

## Avant-propos

Le présent volume de la revue *Studia Romanica Posnaniensia* est dédié aux perspectives discursives dans le développement de la compétence de communication en langues étrangères. Il offre un espace de rencontres et de dialogues, permettant de mieux comprendre les enjeux et le potentiel qu'apportent aux connaissances glottodidactiques la notion de discours et les études qui la prennent pour objet d'investigation. La formule « perspectives discursives » proposée dans le titre du volume ouvre un vaste champ de réflexion, permettant d'accueillir des regards variés qui, tous ancrés dans le domaine de la glottodidactique, se réfèrent au phénomène de discursivité, et donc prennent une allure forcément interdisciplinaire.

Ce qui relie les « études de discours » (Maingueneau, 2014), entre elles, c'est une certaine vision de la communication comprise comme une pratique sociale, une certaine reconnaissance du phénomène de discursivité qui a trait au caractère institutionnalisé, intersubjectif et historiquement marqué de la parole humaine. Tout en reconnaissant la complexité du discours, les différentes disciplines l'envisagent chacune dans une optique propre, en privilégiant un aspect de l'usage de la langue au détriment d'autres. Ainsi, l'analyse des conversations se focalise notamment sur la gestion des tours et le travail des faces ; la linguistique textuelle étudie les schémas textuels, les procédés de cohérence et de cohésion ; la pragmatique – les actes de langage, les conditions de leur félicité, pour ne citer que quelques exemples les plus représentatifs. Cette pluralité d'approches et d'objectifs rend parfois difficile le dialogue des glottodidacticiens. Force est de reconnaître que les disciplines spécialisées évoquées ci-dessus concourent à l'obtention de résultats, certes, précis mais fragmentaires et/ou concernant les aspects isolés du discours. Le constat de cet état de choses amène de nombreux chercheurs à formuler des propositions d'intégration de différentes perspectives pour donner une vision de la communication plus complète et plus proche de la réalité (p. ex. Charaudeau, 2008 ; Plantin, 2011, Jacquin, Michieli, 2012 ; Maingueneau, 2012). Ainsi, ont vu le jour des conceptions de la communication telles que l'interactionnisme socio-discursif (p. ex. Bange, 1992, 1996 ; Vion, 1992 ; Bronckart, 1996 ; Filliettaz, 2004 ; Kerbrat-Orecchioni, 2005) mettant en commun les aspects socio-cognitifs et discursifs de la

communication, l'analyse du discours telle que pratiquée par Charaudeau et Mainuenu qui exploitent les données de la psychologie sociale, l'étude de la communication médiatique ainsi que la rhétorique ou bien le courant de l'argumentation dans le discours inspiré par les travaux en philosophie de Perelman et Olbrechts-Tyteca (1958) et développé par Amossy (p. ex. 2000) et Doury (2003), associant la rhétorique et les types et genres du discours.

L'intérêt pour les phénomènes discursifs au sein de la glottodidactique signifie l'ouverture de notre discipline à toutes ces études de discours, à la multiplicité des disciplines et des courants des sciences du langage et des sciences de la communication qui se réfèrent à la notion de discours en définissant leur objet d'investigation.

L'orientation discursive permet de considérer l'apprentissage d'une langue comme un entraînement aux pratiques communicatives variées, que l'on décrit comme émanant de différentes communautés discursives et comme s'inscrivant dans différents contextes sociaux. Elle prend en compte une organisation plus ou moins formelle et codifiée de la communication ainsi que les rôles discursifs et les relations entre les interlocuteurs en lien avec les objectifs communicatifs et les contraintes situationnelles de l'interaction. Cette perspective offre une certaine économie à l'enseignement/apprentissage et paraît donc stratégiquement intéressante puisqu'il est ainsi possible d'inscrire les activités de communication que l'on propose aux apprenants dans une continuité, où la progression et la complexité grandissantes reposent moins sur les unités linguistiques que sur la prise en compte des éléments situationnels et interactifs que les locuteurs doivent gérer. Elle présente aussi un enjeu considérable étant donné qu'il ne s'agit ni d'investiguer les phénomènes discursifs pour eux-mêmes ni de les appliquer tels qu'ils sont étudiés dans les diverses disciplines, mais de les envisager en tant qu'objet à enseigner et outils d'apprentissage pour les apprenants. En effet, l'un des objectifs de la glottodidactique est d'appréhender une vision claire de l'objet à enseigner pour mettre en place des modalités d'enseignement-apprentissage opérationnelles.

La manière de profiler l'enseignement/apprentissage autour de la notion de discours présente une forte hétérogénéité en glottodidactique, ce qui est aussi manifeste dans le présent volume. Cela n'est pas forcément une faiblesse, étant donné la diversité des contextes d'enseignement /apprentissage et des objectifs sous-jacents. En ce qui concerne la thématique abordée par les auteurs ayant contribué au présent volume, des affinités se laissent percevoir. Grosso modo, elles concernent la manière d'exploiter la notion de discours et de privilégier soit l'entrée par le genre soit par le texte (langue) pour penser l'enseignement/apprentissage des langues.

Échappent à cette division, quelque peu aléatoire, deux articles. L'article de Elżbieta Gajewska apporte des éléments de réponse à la question de la faible présence des théories discursives dans la pratique d'enseignement/apprentissage du discours. Parmi les raisons expliquant cet état de choses, elle mentionne la prolifération des théories de référence et leur ancrage dans différentes traditions scientifiques. Les

difficultés en question viennent en partie des problèmes tels que la délimitation des unités d'analyse du discours, la dynamique de l'évolution des normes discursives et l'apparition des formes hybrides. À l'exemple des matériaux didactiques du FOS (français sur objectif spécifique), l'auteure démontre que le manque de références aux normes sociales risque de déformer la compréhension et de bloquer le développement des stratégies de communication en langue étrangère. Elle recommande donc de prendre en compte des éléments discursifs dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, solution qu'elle envisage dans la perspective actionnelle.

La contribution proposée par Izabela Orchowska porte sur le fonctionnement discursif et intellectuel de la communauté glottodidactique polonaise et sur ses particularités. Cette réflexion met au centre le discours meta-glottodidactique, une variante du discours scientifique dans laquelle les connaissances disciplinaires sont construites et exprimées de façon explicite. L'étude de ce discours est censée permettre de saisir l'identité épistémologique et discursive des chercheurs appartenant à la communauté glottodidactique polonaise. Deux indices sont mis en relief dans une analyse qualitative des articles scientifiques proposée par Orchowska pour décrire l'autonomie intellectuelle des chercheurs : les objectifs épistémologiques et le cadrage linguistico-culturel.

L'article d'Elisabeth Richard et de Griselda Drouet illustre l'intérêt de suivre l'évolution des recherches sur le discours oral pour la didactique de compréhension orale au niveau avancé. Les auteures appliquent les grilles syntaxiques élaborées par Claire Blanche-Benveniste ainsi que l'appareil notionnel de l'analyse du discours pour rendre compte de la circularité du discours et de la dynamique de sa construction dans une interview de radio. L'avantage de cet outil consiste à visualiser le caractère non linéaire et co-construit de l'interaction comme façonnée par les identités discursives des locuteurs et leurs postures énonciatives. Il consiste aussi à intégrer différents niveaux d'analyse, notamment en conjuguant celle linguistique (syntaxique) à celle discursive (relative au genre). Les auteures fournissent ainsi matière pour repenser l'enseignement/apprentissage des stratégies de compréhension orale.

Un objectif semblable accompagne l'étude de Bernadeta Wojciechowska et de Weronika Wilczyńska qui tentent de saisir la spécificité de la communication orale pour mieux guider le développement des compétences de compréhension orale. Ces deux auteures s'intéressent au discours en interaction, situé dans l'espace, temps et situation socio-discursive. Le discours est ici envisagé essentiellement en référence aux conceptions interactionnistes de la communication, et en particulier à la notion de négociation du sens. Sur le plan glottodidactique, la réflexion reprend l'idée d'apprentissage dans et par interaction en la précisant par rapport au discours des médias, à l'exemple de l'émission *Le téléphone sonne*. Un modèle du développement des compétences orales s'en dégage avec à la base la bifocalisation sur le sens et sur les procédés interactifs de sa construction dans le respect des normes génériques.

Dans son article, Joanna Górecka résume les objectifs, le scénario et les conclusions d'une recherche-action dont le but a été d'appliquer les notions élaborées par l'analyse du discours pour décrire et analyser la communication dans les forums de discussion ouverts et publics. Les catégories d'observation conçues en référence à l'appareil notionnel de l'analyse du discours se prêtent bien à une exploitation didactique et permettent à la fois de mettre en relief les particularités formelles relatives aux discussions dans les forums publics et ouverts et d'insister sur la dimension formatrice de la lecture critique et/ou de la participation personnelle aux interactions réalisées par les communautés virtuelles.

La recherche proposée par Marzena Blachowska-Szmigiel illustre comment la dimension discursive de la communication peut être opérationnalisée dans les activités d'expression orale proposées aux apprenants afin de réduire leur anxiété langagière et de favoriser un développement équilibré des compétences langagières et des compétences extra-langagières. La prise en compte des éléments discursifs fait partie des gestes de l'enseignant qui doit faire face à des défis spécifiques notamment dans le cadre de l'activité théâtrale.

Comme la contribution de Marzena Blachowska-Szmigiel, l'article de Ewa Pirogowska présente des techniques de travail en classe. En l'occurrence, le scénario conçu est censé favoriser l'acquisition des discours spécialisés/disciplinaires par les étudiants. La réflexion de Ewa Pirogowska est ancrée dans sa pratique enseignante. À l'exemple des cours de spécialisation qui s'adressent aux étudiants de licence et de master, l'auteure démontre l'importance – pour les apprenants – d'une conceptualisation correcte des notions spécialisées, relatives aux contenus disciplinaires de la linguistique. L'intégration de la communauté scientifique par les étudiants repose sur la maîtrise de l'appareil notionnel élaboré dans le domaine de référence ; cette intégration se fait lors des interactions en classe (orales et écrites, médiatisées par ordinateur), entre les étudiants qui fonctionnent alors comme des locuteurs novices, s'initiant au discours spécialisé.

Les recherches empiriques de Monika Grabowska portent sur deux situations didactiques construites autour d'un même dialogue devant être transposé par un groupe d'apprenants en discours indirect et par un autre groupe en récit. L'analyse et la comparaison des productions des apprenants effectuées au sein de la première et de la deuxième tâche mettent en évidence la différence entre un enseignement/apprentissage focalisé sur la langue et celui centré sur le discours et éclairent ainsi les enjeux sous-jacents. Les notions de discours et de compétences discursives exploitées par l'auteure, inspirées de la pragmatique linguistique, se rapportent essentiellement aux phénomènes d'énonciation, de cohésion et de valeur illocutoire des énoncés.

Pour ce qui est de l'article de Lidia Lebas-Fraczak, la notion de discours est exploitée dans le cadre d'enseignement/apprentissage du résumé de texte, notamment par rapport au volet lexical de la compétence discursive. Plus précisément,

sont envisagés dans la perspective discursive, les choix lexicaux des apprenants (étudiants de français langue maternelle) lors de la rédaction du résumé et de son évaluation par rapport à l'adéquation des paraphrases avec le point de vue et l'orientation de l'attention (focalisation) voulue par l'auteur du texte de départ. C'est cette valeur « attentionnelle » ou intersubjective, visant une interprétation particulière, qui est possible à appréhender uniquement à partir de la situation discursive. La tâche de reformulation en vue de rédiger un résumé apparaît alors comme lieu de réflexion sur les valeurs sémantico-pragmatiques d'expressions en contexte et promet une sensibilisation aux valeurs intersubjectives de l'usage du lexique.

Anna Walicka aborde la problématique de la compréhension du discours académique conçu en tant qu'espace où les connaissances disciplinaires sont acquises. La recherche empirique portant sur les traductions des apprenants fait ressortir les erreurs qui mènent à des changements de sens ou à des absences de sens. Suite à l'analyse effectuée, l'auteure met l'accent sur les compétences linguistiques comme conditionnant en grande partie l'accès au discours spécialisé.

Le présent volume se termine par la section « varia » avec un article consacré à la remédiation phonologique chez les apprenants polonophones de FLE. Magdalena Dańko et Dominique Hamm étudient les écarts entre les réalisations des voyelles par les apprenants et les caractéristiques générales de prononciation des locuteurs natifs. La saisie de décalage entre les deux productions donne lieu à une proposition de remédiation phonologique.

En conclusion, on peut affirmer que les articles réunis sous l'étiquette *Perspectives discursives dans le développement de la compétence de communication en langue étrangère* donnent un vaste aperçu des modalités d'intégrer la notion de discours à la réflexion glottodidactique. De nombreux acquis relatifs aux différents courants et traditions scientifiques ainsi qu'à des méthodologies ayant pour objet le discours sont appréhendés par rapport aux enjeux propres à l'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

Dans cette diversité, certaines notions issues des théories du discours s'avèrent particulièrement opérationnelles sur le plan glottodidactique. Il en est ainsi par exemple de la notion de genre comme cadre englobant de l'activité de communication et de celle d'identité discursive comme clé de la cohérence de production et d'interprétation. Ce qui nous paraît aussi particulièrement prégnant, c'est l'effort systématique des auteurs de dépasser la dichotomie entre la langue et l'usage de la langue (discours). Ce choix permet de construire un objet d'enseignement/ apprentissage plus complet, tenant mieux compte de la complexité de la communication, de ses contraintes sociales et culturelles.

La perspective discursive et les objectifs de formation qui en émanent semblent s'imposer davantage au niveau plus élevé des compétences de communication. Cette particularité rapproche les recherches glottodidactiques de celles menées dans le

champs de la didactique de la langue maternelle. Elle permet d'enrichir la didactique du FLE en l'ouvrant à des compétences non linguistiques qui sous-tendent une pensée rigoureuse, créative, critique, indispensable pour comprendre le discours médiatique et professionnel, pour intégrer les nouveaux espaces de communication électronique et pour initier à l'expression artistique.

Enfin, les articles qui composent le présent volume permettent d'observer que plusieurs problématiques parmi celles posées dans nos questionnements individuels, se croisent et prennent ainsi une dimension transversale. Ceci permet d'apporter des éclairages différents à une problématique commune. Les réponses fournies dans les communications proposées pourraient donc faciliter le travail de rapprochement entre nos réflexions réciproques et contribuer à l'élaboration d'une image à la fois plus cohérente et plus complexe de ce à quoi peuvent renvoyer les *perspectives discursives* tant pour la facette des réflexions épistémologiques (construction de l'objet de recherche pour la glottodidactique) que pour le domaine davantage praxéologique lié à l'enseignement/apprentissage.

Tout en reconnaissant la nécessité de donner plus de consistance à la recherche autour du phénomène de discursivité en glottodidactique, nous aimerions croire que la réflexion développée dans le présent volume présente une avancée vers la constitution d'un champ de recherche bien délimité, regroupant des équipes de chercheurs conscients de la particularité de leur objet d'étude et soucieux de divulguer les résultats obtenus au sein de la communauté glottodidactique. Une telle formalisation autour des problématiques communes semble nécessaire afin que les perspectives discursives deviennent une référence pour les pratiques des enseignants et des concepteurs de manuels. Dans la même logique, vient l'idée d'investir le travail des chercheurs dans l'élaboration des ouvrages de politique éducative de portée européenne, pouvant occuper une place semblable à celle du *Cadre européen de référence pour les langues* (Coste et al., 2001).

*Joanna Górecka, Bernadeta Wojciechowska*

## BIBLIOGRAPHIE

- Amossy, R. (2000). *L'argumentation dans le discours. Discours politique, littérature d'idées, fiction. Comment peut-on agir sur un public en orientant ses façons de voir, de penser ?* Paris : Nathan Université.
- Bange, P. (1992). *Analyse conversationnelle et théorie de l'action*. Paris : Hatier-Didier.
- Bange P. (1996). Considérations sur le rôle de l'interaction dans l'acquisition d'une langue étrangère. *Les carnets du Cediscor*, 4, 189-202.
- Bronckart, J.-P. (1996). *Activité langagière, textes et discours. Pour un interactionnisme socio-discursif*. Paris : Delchaux et Niestlé.
- Charaudeau, P. (1997). *Le discours d'information médiatique : la construction du miroir social*. Paris : Nathan/Institut national de l'audiovisuel (coll. Médias-Recherches).
- Charaudeau, P. (2008). La justification d'une approche interdisciplinaire de l'étude des médias. In M. Burger (éd.), *L'analyse linguistique du discours des médias. Entre sciences du langage et sciences de la communication* (pp. 41-57). Québec : Éditions Nota bene.
- Charaudeau, P. (2011). *Les médias et l'information*. Bruxelles : De Boeck.
- Charaudeau, P., Maingueneau, D. (éd.) (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : Seuil.
- Doury, M. (2003). L'évaluation des arguments dans les discours ordinaires. *Langage et société*, 105, 9-37.
- Filliettaz, L. (2002). *La parole en action. Éléments de pragmatique psycho-sociale*. Québec : Éditions Nota bene.
- Jacquin, J., Micheli, R. (2012). *Entre texte et interaction : propositions méthodologiques pour une approche discursive de l'argumentation en sciences du langage*. Paris : EDP Sciences.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2005). *Discours en interaction*. Paris : Armand Colin.
- Maingueneau, D. (2014). *Discours et analyse du discours*. Paris : Armand Colin.
- Perelman, Ch., Olbrechts-Tyteca, L. (1958[2008]). *Traité de l'argumentation. La nouvelle rhétorique*. Bruxelles : Éditions de l'Université de Bruxelles.
- Plantin Ch. (2011). Pour une approche intégrée du champ de l'argumentation : État de la question et questions controversées. In V. Braun-Dahlet (éd.), *Ciências da linguagem e didática das línguas. Sciences du langage et didactique des langues : 30 ans de coopération franco-brésilienne* (pp. 181-207). São Paulo : FAPESP.
- Vion, R. (1992). *La Communication verbale. Analyse des interactions*. Paris : Hachette Supérieur.